

x, pour des chaus-
es et de tout prix
assures élastiques
d'une piastre et
en montant. Rap-
est à l'enseigne du
le voisin du Canada

D'OTTAWA

28 février 1887

... 3 80 à 3 80
... 4 00 à 4 25
... 4 00 à 4 50
... 3 00 à 3 00
... 3 50 à 3 00
... 2 25 à 2 50

... 70 à 75
... 29 à 30
... 0 00 à 0 00
... 0 00 à 0 00

... 80 à 00
... 50 à 00
... 30 à 40
... 20 à 0 25
... 1 75 à 2 00
... 1 10 à 1 12

... 35 à 50
... 40 à 50
... 75 à 85
... 0 75 à 1 25
... 50 à 75

... 4 50 à 5 00
... 6 00 à 6 25
... 8 à 10
... 5 à 7

... 24 à 25
... 20 à 20
... 17 à 18
... 9 à 11
... 5 à 58
... 7 à 74
... 10 à 12
... 10 à 12
... 12 à 13
... 100 à 1 00
... 12 00 à 14 00
... 6 00 à 8 00

... 24 à 25
... 20 à 20
... 17 à 18
... 9 à 11
... 5 à 58
... 7 à 74
... 10 à 12
... 10 à 12
... 12 à 13
... 100 à 1 00
... 12 00 à 14 00
... 6 00 à 8 00

... 24 à 25
... 20 à 20
... 17 à 18
... 9 à 11
... 5 à 58
... 7 à 74
... 10 à 12
... 10 à 12
... 12 à 13
... 100 à 1 00
... 12 00 à 14 00
... 6 00 à 8 00

... 24 à 25
... 20 à 20
... 17 à 18
... 9 à 11
... 5 à 58
... 7 à 74
... 10 à 12
... 10 à 12
... 12 à 13
... 100 à 1 00
... 12 00 à 14 00
... 6 00 à 8 00

... 24 à 25
... 20 à 20
... 17 à 18
... 9 à 11
... 5 à 58
... 7 à 74
... 10 à 12
... 10 à 12
... 12 à 13
... 100 à 1 00
... 12 00 à 14 00
... 6 00 à 8 00

... 24 à 25
... 20 à 20
... 17 à 18
... 9 à 11
... 5 à 58
... 7 à 74
... 10 à 12
... 10 à 12
... 12 à 13
... 100 à 1 00
... 12 00 à 14 00
... 6 00 à 8 00

... 24 à 25
... 20 à 20
... 17 à 18
... 9 à 11
... 5 à 58
... 7 à 74
... 10 à 12
... 10 à 12
... 12 à 13
... 100 à 1 00
... 12 00 à 14 00
... 6 00 à 8 00

... 24 à 25
... 20 à 20
... 17 à 18
... 9 à 11
... 5 à 58
... 7 à 74
... 10 à 12
... 10 à 12
... 12 à 13
... 100 à 1 00
... 12 00 à 14 00
... 6 00 à 8 00

... 24 à 25
... 20 à 20
... 17 à 18
... 9 à 11
... 5 à 58
... 7 à 74
... 10 à 12
... 10 à 12
... 12 à 13
... 100 à 1 00
... 12 00 à 14 00
... 6 00 à 8 00

... 24 à 25
... 20 à 20
... 17 à 18
... 9 à 11
... 5 à 58
... 7 à 74
... 10 à 12
... 10 à 12
... 12 à 13
... 100 à 1 00
... 12 00 à 14 00
... 6 00 à 8 00

... 24 à 25
... 20 à 20
... 17 à 18
... 9 à 11
... 5 à 58
... 7 à 74
... 10 à 12
... 10 à 12
... 12 à 13
... 100 à 1 00
... 12 00 à 14 00
... 6 00 à 8 00

... 24 à 25
... 20 à 20
... 17 à 18
... 9 à 11
... 5 à 58
... 7 à 74
... 10 à 12
... 10 à 12
... 12 à 13
... 100 à 1 00
... 12 00 à 14 00
... 6 00 à 8 00

... 24 à 25
... 20 à 20
... 17 à 18
... 9 à 11
... 5 à 58
... 7 à 74
... 10 à 12
... 10 à 12
... 12 à 13
... 100 à 1 00
... 12 00 à 14 00
... 6 00 à 8 00

... 24 à 25
... 20 à 20
... 17 à 18
... 9 à 11
... 5 à 58
... 7 à 74
... 10 à 12
... 10 à 12
... 12 à 13
... 100 à 1 00
... 12 00 à 14 00
... 6 00 à 8 00

... 24 à 25
... 20 à 20
... 17 à 18
... 9 à 11
... 5 à 58
... 7 à 74
... 10 à 12
... 10 à 12
... 12 à 13
... 100 à 1 00
... 12 00 à 14 00
... 6 00 à 8 00

... 24 à 25
... 20 à 20
... 17 à 18
... 9 à 11
... 5 à 58
... 7 à 74
... 10 à 12
... 10 à 12
... 12 à 13
... 100 à 1 00
... 12 00 à 14 00
... 6 00 à 8 00

... 24 à 25
... 20 à 20
... 17 à 18
... 9 à 11
... 5 à 58
... 7 à 74
... 10 à 12
... 10 à 12
... 12 à 13
... 100 à 1 00
... 12 00 à 14 00
... 6 00 à 8 00

... 24 à 25
... 20 à 20
... 17 à 18
... 9 à 11
... 5 à 58
... 7 à 74
... 10 à 12
... 10 à 12
... 12 à 13
... 100 à 1 00
... 12 00 à 14 00
... 6 00 à 8 00

... 24 à 25
... 20 à 20
... 17 à 18
... 9 à 11
... 5 à 58
... 7 à 74
... 10 à 12
... 10 à 12
... 12 à 13
... 100 à 1 00
... 12 00 à 14 00
... 6 00 à 8 00

... 24 à 25
... 20 à 20
... 17 à 18
... 9 à 11
... 5 à 58
... 7 à 74
... 10 à 12
... 10 à 12
... 12 à 13
... 100 à 1 00
... 12 00 à 14 00
... 6 00 à 8 00

... 24 à 25
... 20 à 20
... 17 à 18
... 9 à 11
... 5 à 58
... 7 à 74
... 10 à 12
... 10 à 12
... 12 à 13
... 100 à 1 00
... 12 00 à 14 00
... 6 00 à 8 00

... 24 à 25
... 20 à 20
... 17 à 18
... 9 à 11
... 5 à 58
... 7 à 74
... 10 à 12
... 10 à 12
... 12 à 13
... 100 à 1 00
... 12 00 à 14 00
... 6 00 à 8 00

... 24 à 25
... 20 à 20
... 17 à 18
... 9 à 11
... 5 à 58
... 7 à 74
... 10 à 12
... 10 à 12
... 12 à 13
... 100 à 1 00
... 12 00 à 14 00
... 6 00 à 8 00

ABONNEMENT
Par année.....\$2.00
Pour six mois.....1.00
Pour quatre mois......75
Édition Hebdomadaire......25
Administration et Rédaction,
524, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES
Première insertion, par ligne.....\$0.10
Tous les jours......0.05
Trois fois par semaine......0.01
Une fois la semaine......0.01
Avis de Naissance, Mariage ou Décès 50
La Société de Publiété,
PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA
Ottawa, 8 Mars 1887

ADRESSES

Présentées par les associations conservatrices d'Ottawa aux honorables MM. Chapleau Tupper et Costigan à leur arrivée dans la Capitale.

Ces différentes adresses ont été suivies de discours magnifiques que le manque d'espace nous empêche de reproduire aujourd'hui.

Les trois adresses portaient les mêmes signatures qui se trouvent au bas de celle présentée à l'honorable M. Costigan, hier soir.

A l'honorable J. A. Chapleau, Secrétaire d'Etat.

Monsieur, — Les soussignés représentent les diverses associations conservatrices d'Ottawa désirent vous offrir leurs sincères félicitations à votre retour dans la Capitale après votre triomphe dans l'ère bonne par une aussi grande majorité.

Nous vous félicitons aussi de la position noble et patriotique que vous avez prise sur les questions politiques qui ont si vivement intéressé l'opinion publique, particulièrement dans la province de Québec, et de l'approbation triomphante de vos vues tant dans le comté de Terrebonne que dans la province de Québec et le pays tout entier.

Reconnaissant les grands talents dont vous êtes doué, nous souhaitons et espérons que votre santé et votre vigueur vous seront conservées et que vous continuerez pendant longtemps à occuper une place éminente dans les conseils de la nation comme collègue et lieutenant de notre vénéré chef Sir John A. Macdonald.

A l'hon. Sir Charles Tupper, C. B. etc, etc, Ministre des Finances :

Monsieur, — Nous, conservateurs de la ville d'Ottawa, sommes heureux de vous souhaiter la bienvenue à votre retour dans la Capitale où vous allez remplir la charge de Ministre des Finances, une position que par le passé, vous avez occupée à la satisfaction de tout le pays et pour laquelle vous êtes parfaitement qualifié.

Durant la période de votre administration comme Haut-Commissaire du Canada en Angleterre, nous avons suivi vos travaux avec intérêt, et c'est avec le plus grand plaisir que nous vous exprimons aujourd'hui notre haute appréciation des services éminents que vous avez rendus à la province tout entière. Si le Canada tient toute sa place si élevée dans les cercles financiers de l'Empire c'est certainement dû à la manière avec laquelle vous avez exercé vos devoirs comme représentant officiel de notre pays dans la Mère Patrie.

Vous arrivez directement du champ de bataille dans votre province native, où durant votre absence, on a essayé de faire flotter le drapeau libéral. A vos efforts persévérants en épousant la cause de l'Union et du Progrès est certainement dû l'éclatant et significatif triomphe que vous avez remporté dans la Nouvelle-Ecosse, le 23 février dernier, alors que les sécessionnistes furent mis en déroute et qu'une grande majorité des représentants du peuple furent élus pour supporter le gouvernement dont Sir John Macdonald est le digne chef et vous, une fois de plus, l'un de ses ministres.

Le fait seul de votre résignation, de la charge de Haut-Commissaire pour rentrer de nouveau dans la politique, est un acte de patriotisme et d'abnégation qui est digne d'admiration et nous avons été heureux d'apprendre qu'il a été suivi de l'une des plus brillantes victoires qui aient illustré votre longue et distinguée carrière politique.

Nous vous félicitons comme membre du Gouvernement dont la politique a de nouveau été maintenue aux polls, et endossée par tout le pays; nous vous félicitons surtout sur le fait de votre élection à Cumberland par une étonnante majorité; nous félicitons également vos collègues qui ont combattu à vos côtés et qui ont aussi remporté une victoire

signalée de même que tous les ministres du Cabinet qui ont été réélus avec de belles majorités.

Nous souhaitons aussi la bienvenue à votre compagnon d'arme honorable ministre qui a travaillé avec vous dans les Provinces Maritimes et qui arrive dans la Capitale couvert des lauriers de la victoire.

Nous faisons des vœux pour que vous jouissiez encore longtemps de la force et de la santé nécessaires à l'accomplissement des devoirs inhérents à l'importante position que vous avez acceptée dans le gouvernement, et que vous puissiez continuer encore pendant de longues années à donner vos services au pays, avec les progrès et la prospérité duquel votre nom est si intimement lié.

A l'hon. M. Costigan, Ministre du Revenu de l'Intérieur.

Monsieur le Ministre, — Nous, conservateurs d'Ottawa, désirons vous offrir une bienvenue cordiale à votre retour dans la Capitale du Canada, après la bataille politique que vous avez livrée et gagnée dans votre province.

Vous vous être montré un digne représentant de nos compatriotes irlandais depuis que vous avez été choisi par le chef du gouvernement pour succéder à l'honorable John O'Connor dans le cabinet. Depuis l'union des quatre provinces en Confédération vous avez représenté le district électoral de Victoria dans le Nouveau Brunswick, et vos compatriotes Irlandais catholiques vous ont toujours considéré comme leur porte drapeau, et ont toujours trouvé en vous un vaillant défenseur de la vieille Irlande qu'ils aiment tant, pendant que vos concitoyens Anglais, Ecossais, Canadiens-Français et Irlandais protestants trouvaient toujours en vous un homme aux vues larges et sympathiques.

Nous nous joignons, Monsieur, au regret général que le pays a ressenti au sujet des tentatives que l'on a faites pour vous faire descendre du piédestal d'honneur que vous occupez comme représentant des Irlandais catholiques dans le cabinet. Nous n'hésitons aucunement à dire que vous avez été calomnié grossièrement dans un but politique, mais grâce à la loyauté et à l'intelligence de vos braves électeurs de Victoria, vous avez été triomphalement réélu, et nous sommes heureux de pouvoir vous féliciter, ce soir, de la grande victoire que vous avez remportée.

C'est le désir ardent de vos amis conservateurs d'Ottawa que vous restiez longtemps encore au service du pays.

D. O'CONNOR, Président de l'Association Conservatrice d'Ottawa.

J. W. McRAE, Président de l'Association des Jeunes Conservateurs d'Ottawa.

T. STEWART, Président de l'Association des Ouvriers Conservateurs d'Ottawa.

OSCAR McDONNELL, Président du Cercle Lafontaine.

T. McVEITY, Président du Club Macdonald.

COMBAT DU LAC DES DEUX-MONTAGNES 1689

Durant les années 1667-1683 il n'y eut pas de guerre dans la Nouvelle-France. Ce fut l'époque du plus grand développement de cette colonie—l'époque de Colbert en un mot.

Quelques difficultés eurent lieu, au sujet de la traite des pelleteries, en 1683, entre les Français des lacs, les Hollandais d'Albany et les Iroquois qui habitaient le long du lac Ontario, sur le territoire de l'Etat de New-York actuel. L'année suivante la petite armée française envahissait le pays des Iroquois—et alors commençait une guerre, ou plutôt une série de guerres qui ne devaient finir qu'en 1713. Nous pourrions qualifier l'ensemble de ces événements du nom de "guerre de Trente Ans" pour faire suite à la "Guerre de Trente Ans" que la France avait supporté depuis 1618 à 1648.

L'un des épisodes mémorables de ces temps malheureux est le massacre

de Lachine, accompli dans la nuit du 4 au 5 août 1689 par quinze cents Iroquois qui apparurent brusquement dans cette paroisse et y tuèrent près de deux cents personnes, assure-t-on, bien que ce chiffre n'ait pas encore été soumis à un examen sérieux.

Je dois faire observer que MM. Denonville, Frontenac, Champigny et Belmont, témoins par quel que sorte de cette tragédie, la donnent comme ayant eu lieu les 4 et 5 août, tandis que Charlevoix, écrivant bien des années plus tard, met le 22 août (voir Ferland: Cours d'histoire, II 185).

Citons Charlevoix: "Toute l'île de Montréal demeura en proie aux victorieux, qui en parcoururent la plus grande partie, laissant partout des traces sanglantes de leur fureur, sans qu'il fût possible de s'y opposer. Elle dura jusque vers la mi-octobre; et comme alors on n'en tendait plus parler de rien, le général envoya les sieurs Du Luth et de Mantet dans le lac des Deux-Montagnes, pour s'assurer de la retraite des ennemis, afin de pouvoir donner quelque repos aux troupes qui, depuis plus de deux mois, étaient nuit et jour sous les armes. Ces deux officiers rencontrèrent vingt-deux Iroquois, dans deux canots, qui les vinrent attaquer avec beaucoup de fierté. Ils essayèrent leur première décharge sans tirer; après quoi ils les abordèrent et en tuèrent dix-huit. Des quatre qui restaient, un se sauva à la nage, les trois autres furent pris et livrés au feu de nos Sauvages."

M. Géléon de Catalogne, qui était pour ainsi dire sur le lieu du combat, s'exprime dans les termes suivants: "Les Iroquois tenaient des partis considérables le long de la Grande Rivière pour tâcher de prendre quelques canots montant ou descendant des Outaouais, ce qui déterminait M. de Callière d'envoyer un parti au lac des Deux-Montagnes, commandé par M. Dulhut. Comme il n'y avait ordinairement que deux ou trois hommes pour exploiter chaque canot de voyageurs, M. Dulhut, pour tromper l'ennemi, en partant du bout de l'île de Montréal pour traverser le lac des Deux-Montagnes, dans trois canots qu'il avait à lui et huit hommes à chacun, il en fit coucher huit à chacun, ne faisant paraître que deux hommes par canots pour nager. Lorsqu'il eut traversé le lac, qu'il fut dans le détroit de la rivière, il vit venir à lui quatre canots ennemis, de sept et huit hommes chacun. Pour les engager au large il fit semblant de fuir. Comme il n'y avait que deux hommes qui nageaient et que les ennemis étaient nombreux, ils les eurent bientôt joints. Lorsqu'ils furent à portée de pistolet tous les Français se levèrent. L'ennemi fit sa décharge sans tuer personne et se mit à fuir. Nos Français les eurent bientôt joints et culbutés dans l'eau. Ceux qui ne furent pas tués furent faits prisonniers. Un de leurs canots, qui ne s'était pas assez approché, gagna terre, où ils se sauvèrent. Les prisonniers furent amenés à Montréal, où toute la population et les Sauvages domiciliés demandèrent par droit de représailles qu'ils fussent brûlés. Ainsi, ils furent attachés au poteau et brûlés les uns après les autres. Cet exemple fit changer la conduite des ennemis, puisque, par la suite, quoiqu'ils prissent des Français, ils n'en faisaient plus brûler.

Il faut lire à présent ce que raconte M. l'abbé de Belmont, qui était alors à Montréal.

"Le 16 octobre 1689, MM. Du Luth et Mantet donnèrent le plus

beau combat qui se soit donné de cette guerre. Vingt-sept Tsonnotouans contre autant de Français s'étant découverts et rencontrés dans le lac des Deux Montagnes, M. Du Luth fit mettre ses canots à la queue l'un de l'autre, et eut l'adresse de mettre le soleil aux yeux des Iroquois, et commanda à ses gens d'essuyer le feu ennemi. Ils ne blessèrent personne. Alors M. Du Luth commanda de prendre chacun le sien, se mettant en travers et en flanc, ce qui s'exécuta si heureusement que tous tombèrent dans le lac blessés, hors deux, dont un fut brûlé sur le champ, par les Algonquins, l'autre à la Montagne de Montréal par ordre de M. Denonville."

On remarque plusieurs différences de détails dans ces narrations! Charlevoix et Garneau disent qu'il y avait vingt deux Iroquois; Belmont dit vingt-sept; Ferland dit vingt huit; Catalogne dit à peu près trente.

Garneau dit qu'il y avait un canot d'Iroquois; Ferland dit quel que canots; Charlevoix dit deux canots; Catalogne dit quatre canots. Belmont dit que tous les Iroquois furent blessés moins deux. Charlevoix dit qu'il y eut dix sept Iroquois de tués.

Catalogne dit qu'un canot entier monté par sept ou huit Iroquois se sauva. Charlevoix dit qu'il ne se sauva qu'un Iroquois.

Belmont dit qu'il y eut deux Iroquois de brûlés. Charlevoix dit trois.

Catalogne est le seul qui mentionne le nombre des canots français.

Pour ce qui est du nombre des Français ou Canadiens, Garneau dit à peu près vingt-deux; Belmont dit environ vingt-sept; Ferland dit vingt-huit coureurs de bois; Catalogne dit trente hommes.

Je ne relève ces différences de détails que pour la curiosité de la chose et non pas pour blâmer les auteurs des récits en question—car sur l'ensemble des faits ils s'accordent suffisamment. Nos gazettes ne font pas mieux au sujet des événements qui se passent autour de nous.

BENJAMIN SULTZ

GRANDE EXCITATION

Chapeaux à moitié prix
Doivent être vendus sans réserve afin de faire place pour les importations du printemps

AU MAGASIN DE
Mlle A. McDonald
521 RUE SUSSEX,
Quatrième porte de la rue York

IL TIENT LA TETE

Le fameux Bruleur 'Argand,

Pouvoir d'éclairage sans précédent Lumière égale à aucune lampe électrique. Fini en cuivre poli ou en bronze. Prend cheminé ordinaire. Absolument sûr, s'adapte à toutes les lampes. Très avantageux surtout pour les magasins, les églises et les grandes salles. Fait très élégamment et de façon à ce que la mèche puisse être remontée, coupée et éteinte avec grande facilité. En conséquence de la combustion parfaite qu'il produit, tout odeur d'huile, si commune avec les autres brûleurs, est évitée.

Son vaste appareil de distribution de l'air empêche la lampe d'être surchauffée, et toute huile épaisse ou légère peut-être indifféremment employée.

Soul agent pour Ottawa et le district.
EDWIN PLANT
Marchand de Vaisselle, Lampes, etc.,
114 rue Rideau
Ottawa, 4 nov. 1885

XMAS

TOBOCCAN
Amélioree "Star."

Voyez là et vous n'en achèterez pas d'autre.

Raquettes
Grand assortiment à bon marché!

Converties pour chevaux, au prix ordinaire; se vendant rapidement. Pôles pour rideaux aux bas prix ordinaires, transparents avec dessins d'ornement pour fondros et rouleaux automatiques, seulement 95 centimes.

LAMPES ELECTRIQUES
\$1.50 Chaque

Articles de fantaisie pour présents.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE NATIONALE DE COLE,
160 RUE SPARKS,
OTTAWA.

CHANCE DE COMMERCE
A VENDRE.

UN FONDS D'ÉPICERIE ET DE LIQUEURS est offert en vente pour argent comptant à prix très réduit. Le poste est situé au centre d'une population ouvrière, au coin des rues BOTELIER et CUMBERLAND, Ottawa, où l'on pourra s'adresser ou au bureau du Canada, 524 rue Sussex.

C. STRATTON
Marchand d'Épicerie
EN GROS ET EN DETAIL
COIN DES RUES
Dalhousie et St Patrick
OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épicerie de premier choix des prix extrêmement bas et livrés à domicile.

BERNARD SIMARD
BOUCHER
Etats Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest
HULL

M. SIMARD remercie ses nombreuses pratiques et le public de Hull de l'honneur qu'il leur a rendu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau.
M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALES ET FUMÉES, toujours de première qualité.

Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile, gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

BERNARD SIMARD,
BOUCHER

L'Union Nationale
ABONNEZ-VOUS AU
Grand Journal
"L'UNION NATIONALE"
PUBLIE A OTTAWA ET A HULL.
\$1.00 par année seulement.

8 pages de lecture toutes les semaines. Donne le prix du marché d'Ottawa. Parait le Vendredi et est déposé à la poste assez tôt pour que les cultivateurs le reçoivent le dimanche.

Magnifiques chromos donnés en prime pour abonnement payé d'avance.

M. ISRAEL DUMAIS, notaire.
Agent-général.
166 RUE PRINCIPALE,
HULL.
N. B.—ON DEMANDE des sous-agents.

BOIS A VENDRE
Bois de corde de première qualité, érable merisier, épinette rouge, etc., etc., livré à domicile. S'adresser au No 157 rue Broad chez M. Z. Lagacé, hôtelier, en face de la gare du Pacifique.

Vente à l'Encau!
DE
CHAUSSURES
Chez Moodie & Freres,
193 rue Sparks, Ottawa.
Vente tous les soirs de la semaine, à 7 heures.

A. B. Macdonald,
Encanteur.

B. G.

Eau! Eau!

\$200,000 valant de
MARCHANDISES SECHES!

Légèrement endommagées par l'eau douce durant l'inondation à

CORNWALL
BRYSON, GRAHAM & Cie.
Ayant acheté 54 caisses de ces marchandises à

47 cents dans la \$

— VENDENT —
Les Cotons, Coton Carréauté, Shirts, Colonnades, Couteils, etc., etc.,
A PRES DE MOITIE PRIX.
Conditions comptant.

BRYSON

GRAHAM

et Cie,

150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

AVIS

Il est donné avis que la première assemblée générale annuelle des actionnaires de "The Lake Temiscamingue Colonisation Railway Company" aura lieu MARDI, premier jour de Mars prochain (1887) à huit heures P. M. au palais Archépiscopal d'Ottawa dans la cité d'Ottawa afin de procéder à l'élection de neuf directeurs pour l'année prochaine et pour les autres fins générales de la compagnie.

Par ordre du Bureau de Direction,
LASALLE GRAVELLE,
Secrétaire-Trésorier.
Ottawa, 19 février 1887.

Un Emploi de Representant
est offert dans chaque ville pour la vente à crédit des obligations à lots des villes de Paris, Marseille, Lyon, du crédit foncier de France etc., payables 5, 10, 20 et 50 francs par mois. Ecrire à M. le secrétaire de la CAISSE GÉNÉRALE D'ÉPARGNE ET DE CRÉDIT, société constituée le 4 mai 1886, 116, Place Lafayette, 116, à Paris.

NOTES COMMERCIALES

Hygiène.—Un des préceptes les plus rigoureux de l'hygiène domestique c'est de tenir les intestins, le foie et l'estomac en bon ordre. Le remède du Dr S-y, le grand remède du jour pour ces trois importants organes, est donc l'un des agents les plus utiles de l'hygiène domestique.

Allez chez Chevrier Frères pour vos encadrages.—Le seul magasin où ils seront faits au prix coûtant 466 rue Sussex.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viande fraîche de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

55 lbs de Fleur Patente pour 75cts.
Chez N. A. Savard.

Temps des présents

A cette occasion, ne manquez pas de faire une visite aux magasins de P. C. Guillaume, car là vous trouverez toutes sortes de jolis objets pour les étrennes, tels que livres d'histoires avec beaux couvertures de luxe, albums couverts en peluche et en cuir de Russie; objets de fantaisie de toute sorte, et jouets d'enfants, une grande variété; aussi le plus grand choix de cartes avec inscriptions en français et en anglais.

Toutes les personnes nerveuses ne devraient pas manquer d'Eau St-Léon, le meilleur remède.
BUNN, seul agent.

La Vieille France n'oublie jamais les enfants de ses enfants; lors même qu'ils sont éloignés d'elle, elle éprouve un vrai bonheur de pouvoir les reconnaître, par leur fidélité aux traditions de leurs pères; Dieu et nos droits.

Montres, Bijouteries, Joints de mariage etc., en tous genres, à 50 pour 100 de rabais et garantis tels que représentés sinon l'argent vous sera remis. Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sauteurs. Bargains à commencer d'aujourd'hui.
Le 21 août 1886.

L'Eau St-Léon est le meilleur remède pour la Diptérie. Prenez-vous en.
H. B. C. FERN, seul agent.

Unités métriques internationales

Leurs valeurs en unités canadiennes

LOUSURES

Le mètre (dix-millième partie du quart de méridien terrestre) vaut 3 pieds 3 lignes, ou 1 verge et 1/10.

Le décimètre (10e du mètre) vaut 4 pouces anglais, ou une lar, eur de main.

Le centimètre (100e du mètre) vaut 3 lignes, ou 3/8 de pouce, largeur du bout du petit doigt.

Le millimètre (1000e du mètre) vaut 1/32 de ligne.

Le décimètre (10 mètres) vaut une demi-chaine, ou 2 perches, ou 11 verges, ou 33 pieds.

L'hectomètre (100 mètres) vaut 5 chaînes, ou 110 verges, ou près de deux arpents.

Le kilomètre (1000 mètres) vaut 50 chaînes, ou 1100 verges, ou environ 2 1/2 de mille.

SURFACES

Le mètre carré vaut 1 verge carrée et 2/10 ou près de 11 pieds carrés.

Le aune ou décimètre carré vaut 4 perches carrées anglaises, ou 120 verges carrées.

L'hectare ou hectomètre carré vaut 2 acres 1/2, de sorte que 2 hectares font 5 acres.

Le kilomètre carré vaut environ 2 1/2 de mille carré, de sorte que 5 kilomètres carrés valent environ 2 milles carrés.

VOLUMES ET CAPACITÉS

Le mètre cube, ou stère ou tonneau, vaut 1 verge cube et 3/10, soit 34 pieds cubes, ou 220 gallons, ou pès de 3 minots.

Le litre ou décimètre cube vaut environ 1 pinte.

Le décalitre (10 litres) vaut 2 gallons et 1/2.

L'hectolitre (100 litres) vaut 22 gallons.

POIDS

Le souve métrique (poids d'un mètre cube d'eau) vaut l'ancienne tonne canadienne, ou un peu plus que la tonne anglaise.

Le quintal métrique vaut 2 fois l'ancien quintal canadien, ou 2 fois et 1/5 le quintal anglais.

Le kilogramme (poids d'un litre d'eau) vaut 2 livres et 1/5 (avoirdupoids), de sorte que 5 kilogrammes valent 11 livres.

Le gramme (poids d'un centimètre cube d'eau) vaut 1/25 d'once, ou un peu plus qu'une demi-dragme.

MONNAIES

Le franc vaut 1 chelin, ou 1/5 de piastre. Le centime est la 100e partie du franc; 5 centimes font 1 sou ou 1 cent.

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Dr. J. A. FISSIAULT,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
No. 25, Rue Sparks, en face du Russell.
Extraction de dents à l'aide du gaz.
Heures du bureau de 9 a.m. à 5 p.m.
Ottawa, 17 nov. 1886—la

A. J. A. ROBILLARD
MEDECIN VÉTÉRINAIRE
46 RUE YORK
Seu Canadien-Français diplômé au Collège d'Ontario jusqu'à ce jour.

Macdougall, Macdougall & Belcourt,
AVOCATS, PROCUREURS
Ontario et Québec.
"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.

Dr J. Nolin
CHIRURGIEN-DENTISTE.
Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié par la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario,
Coin des rues Rideau et Sussex
Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coytoux Prevost
HEURES DE BUREAU : 8 à 10 a. m.
" " " 1 à 3 p. m.
" " " 6 à 8 p. m.

Valin et Adam
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Savard
BUREAU :—No 376 RUE CUMBERLAND
Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Ollivier
AVOCAT
Bureau.—Knougnure des rues Rideau et Sussex, Block d'Elgin, Ottawa, Gat.

Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 181 rue Sparks et a sa résidence privée au No 259, rue Albert Ottawa.

Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz azotique oxydé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

MAJOR & TALBOT,
AVOCATS.
C. E. Major, A. X. Talbot.
Bureau à Papineauville et à Hull, coin des rues Britannia et Albert.

Suivent les cours de Circuit à Hull, Papineauville et Aylmer. la cour Supérieure, la cour Orléanaise, les cours Suprême et de l'Échiquier.

Paul T. C. Dumais
INGENIEUR DE LA CITÉ DE HULL,
ARPEUTEUR FÉDÉRAL ET DE LA PROVINCE DE QUÉBEC
Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutée aux conditions les plus faciles.
Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins
NOTAIRE PUBLIC
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa
Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau.
Argent prêt sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.
RUE MAIN, AYLMEY, P. Q.

Rechon et Champagne
AVOCATS
246 Rue Principale, Hull
A Rechon. L. N. Champagne, L. L. D.

RESTAURANT FRANCAIS

C. L. BELIER, Prop're
68, rue Metcalfe, Ottawa.
Repas à toute heure. Les consommateurs peuvent compter sur toutes les primeurs de la saison. Une table d'hôte régulière pour le dîner sera servie tous les jours de 6 h. p. m. à 7.30 p. m. HUITRES, UNE SPÉCIALITÉ! HUITRES FRAICHES RECUES TOUS LES JOURS! servies dans tous les genres. Essayez-les!

Les bals, les parties de noces ainsi que des dîners complets seront servis à court délai aux familles privées. Soupes, plats divers, salades, dinde déossée, pâté de gibier, gibiers de toutes descriptions, gelées, charlotte russe, pudding glacés, glaces de toute sorte peuvent être obtenus sous le plus court délai.

AVIS AU PUBLIC

Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à

A. B. MacDonald
Encanteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau, (Bloc Birkett)
N. B.—Ventes tous les matins, après-midi et soirs

PENSION DEMANDÉE—Un jeune homme de langue anglaise désire être reçu dans une bonne pension dans une famille Canadienne-française parlant le langage français d'une manière pure et correcte. On préférerait une famille dont l'un des membres pourrait enseigner le français dans la maison même. Pour informations s'adresser au bureau du "Canada," rue Sussex, Ottawa, 23 Dec., 1886.

VENANT D'ÊTRE RECUES

10,000
ROULEAUX DE TAPISSERIES
De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huile, Mastic, Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.

Tous les ouvrages sont exposés sous la surveillance personnelle de M. Philibert. Une visite est sollicitée.

G. PHILIBERT

PEINTRE.
208 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

Collège International, Commercial ET PRÉPARATOIRE.
INSTITUT D'ÉDUCATION DE FRAWLEY, J

Transporté au No. 474, Rue, Sussex.

Ce collège bien connu pour le cours commercial qui s'y donne s'est ouvert MARDI, le 14 courant.

Je me suis associé pour le présent terme commercial du collège trois professeurs de haut mérite et le grandes capacités. L'objet du collège est

— d'accorder la facilité d'apprendre rapidement aux jeunes élèves qui ne peuvent suivre le cours ordinaire des autres collèges ou académies.

— de préparer les élèves pour le Service Civil et la Matriculation et de passer les examens comme ingénieurs.

— de donner l'avantage à ceux qui sont en retard dans leurs études, d'acquies les connaissances dont ils ont été privés.

Il est de la plus haute importance que les élèves commencent à l'ouverture même des cours afin de subir avec succès les examens de No. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.

HOTEL RIENDEAU
TENU SUR LE PLAN
Européen et Américain,
64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des primeurs de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.

JOS. RIENDEAU,
Propriétaire.

BARDEAUX!

M. G. A. Adam, de la Pointe Gatineau, informe ses amis et le public en général qu'il a en magasin une grande quantité de Bardeaux en pin avec chanfrein et pleins dans les côtes qu'il vendra à d'assez bonnes conditions que partout ailleurs. Les personnes qui désiraient acheter de bons bardeaux avec chanfrein y gagnent car ce qui donne de la valeur au bardeau offert en vente par M. Adam, c'est la matière dont il est fait. M. Adam n'emploie pas les restes de son moulin pour confectionner son bardeau, mais le fait d'après le billot de bois solide. Avis aux connaisseurs?

G. ADAM
Pointe Gatineau
Ottawa, 29 Oct. 1886—6m.

MOUSTACHES!

La manière de faire croître une jolie moustache en quelques semaines sera donnée avec tous les détails particuliers en envoyant un timbre poste de 3 centimes à

WILLIAM JONES,
Nos. 30 et 32 rue Steiner, Toronto, Ont.

CHEVALIERE MAGNIQUE

Les dames qui enverront un timbre de poste de 3 centimes recevront des instructions sur la manière de garder à leur cheveu leur couleur primitive, les empêcher de tomber et se garantir des maux de tête

Adressez : **WILLIAM JONES,**
30 et 32, rue Steiner, Toronto, Ont.
Ottawa, 13 Sept. 1886—1an

POUDRES DE Condition d'Alexander
SOULES POUR LES ROGNONS!
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES!
POUR LES
Chèvres
AGENTS A OTTAWA.—C. STRATTON.

Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecins et-joueurs, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. G. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.
N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez **LAPORTE, rue Rideau** **GODDARD & PIERRE, rue Wellington** et **DALGISH & FREEB, rue Queen, coast.**

Quelques uns des avantages

DES
CELEBRES

AMERS INDIGENES,

LE
POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas se dispenser d'en avoir. Avec un paquet de 25cts, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois deniers.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissuili, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purificateur du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

PROLONGEMENT DE DATE.
A date depuis laquelle on pourra voir les plans et devis de

L'ENTREPOT DE VERIFICATION A OTTAWA
est par les présentes prolongée jusqu'au Lundi, le 21 Février, et la date de la réception des soumissions est reculée jusqu'au Mardi, le 6 Mars.

Par ordre,
A. GOBELL,
Secrétaire
Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 12 Fév. 1887.

PELLETIERES! PELLETIERES!

L'HIVER EST ARRIVE!

GRAND ASSORTIMENT
— DE —
Capots en Fourrures, Casques, Gants, Mitaines,

POUR TOUS LES GOUTS;
Collets de Manteaux, Manchons, garnitures en Loutre, etc., etc.,

Pour Dames et Messieurs,
— CHEZ —
J. COTE,
123, Rue Rideau.

Pour garnir les Maisons.

Nous venons de recevoir un assortiment de

TAPIS DE BRUXELLES
— T DE —
TAPISSERIE

Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell,
RUE O'CONNOR.

Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE

\$1. par semaine

— PAR —
Chevrier Freres

466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, réveil matins, cadres, miroirs, etc.,

vendus à la semaine par
CHEVRIER FRERES
N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—OU—

"CANADA"

ET DE

L'Union Nationale

534 RUE SUSSEX,

OTTAWA

On exécute à ces ateliers toutes sortes

D'IMPRESSIONS

TELLER QUE:
Livres,
Lètes de comptes,
Memorandums,
Cartes d'affaires,
Cartes de visite,
Chèques,
Billets,
Traites,
Enveloppes

Catalogues,
Listes de prix,
Programmes,
Circulaires,
Affiches,
Plicards,
Lettres funéraires,
Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS
Déclarations sur compte,
Déclarations sur billet,
Demandes de plaidoyer,
Comparutions,
Subpoenas,
Affidavits,
Oppositions,
Fiats,
Inscriptions
Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES
Contrats de vente,
Contrats de mariage,
Blancs de blets,
Procurations
Quittances,
Transportis,
Protêts,
Obligations, etc.

Pour les Greffiers et les Commissaires

Blancs simples de sommation,
Tiers-Saisie après jugement

Blancs de Procès-Verbaux
D'avis de Vente
De Saïste,
De Vente.

POUR LES SEL.-PRESORIERS
Listes D'évaluation,
Listes De Perception,
Liste Alphabétique d'électeurs.

LE TOUT SUR BON PAPIER

ET A DES

PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS:
LE "CANADA" quotidien, par an, \$3.00
L'UNION NATIONALE hebdo., do \$1.00
Tout abonnement est payable d'avance.

L'En

On ap
en 1810
sept ans
Marguerite
le de Ja
lequel, l
ployer
port, à
que nou
frandeur

Cette
j'ai pu
nant qu
en mani
montrer
la croyan

Margu
Ceux qui
vaient p
taient à
l'eau. El
bien prop
grosse t
à l'aide
lui seyait
autres je
ne ou la
veux bl
épars, su
ment voi
effet d'or
re et gra
de ses pe
mouillé
regardait
fimpides
point. Un
venait à
prenait à
suave et
coquant j
C'était
cela : "J
L'air de
ge. Les
tinctes.
refrains q
des mate
loin la m
et confort
tremlant
du ciel
peut-être
une prière

Mais, p
nait de
s'accentu
sissables.
çait toujo
ceux qui
drissement
reur. On
dégout.

Voici co
rite, qui é

Du sang,
Versons à
Pour abri
Il faut du

Et, tant
hieux re
coute me
Terreur,
toujours
Marguerite
vers le cie
gret et soi
Sa voix m
trouvait
de charme
le cœur et

Tant qu
courrait a
tempère
la voyait
Forage, gr
oiseau, le
du fort c
Royal).
quelque d
la bergain
du flot ver
blanc : au
se balanç
ailes, et je
gret et ple
dait l'éte
fille.

La mer
gagnait le
cher. Là, e
penchait s
ramenait s
son visage
loin comm
sur se pié

Le soir
dans l'enco
passait-elle
savait.

On raco
histoire de
En 1793
décimati
tion de
Breuilh ét
du port, r
travail abo
mage qui
mencemen
gagnait f

POGRAPHIQUES
OU—
"ADA"
Nationale
SUSSEX.
AWA
lières toutes sortes
SSIONS
S-QUE:
es,
uns,
d'affaires,
artes de visite,
chèques,
Billets,
Traités,
Enveloppes
es,
s,
d'affaires,
ches,
Placards,
Lettres fundées,
oto., etc.
UR AVOCATS
e,
r d'uil,
de plaidoyer,
rutions,
ipensés,
Midavia,
Opérations,
Fiat,
Inscriptions
e., etc.
OTAIRES
age,
ille,
ations
stances,
Transports,
Protés,
bligations, etc.
et les Commissaires
ommation,
sie après jugement
rbaux
de Vente
De Saïste,
De Vente
RES BAS
envoyés par la Poste
on toute spéciale et
al.
MENTS:
iden, par an, \$3.00
" hebdo., de \$1.00
est invariablement

L'enfant de la Punition

On appelait ainsi, à Saint-Malo, en 1810, une jeune fille de dix-sept ans, dont le vrai nom était Marguerite Breuilh. Elle était fille de Jacques Breuilh, le calfat, lequel, ne trouvant plus à s'employer dans les chantiers du port, à cause d'une circonstance que nous allons dire, s'était fait fraudeur.

Cette page est la première que j'ai publiée, il y a bien maintenant quarante ans. Je la donne en manière de curiosité, et pour montrer que j'ai commencé dans la croyance où je finis.

Marguerite était très-belle. Ceux qui la voyaient et ne savaient point son histoire s'arrêtaient à la regarder le long de l'eau. Elle était toujours vêtue bien proprement : Sa robe de grosse toile, nouée à la ceinture à l'aide d'un débris de corsage, lui seyait mieux que ne sied aux autres jeunes filles la mousseline ou la soie; ses longs cheveux blonds, qui tombaient, épars, sur ses épaules publiquement voilées, avaient un chaud effet d'or bruni. Elle allait, légère et gracieuse, effleurant à peine de ses petits pieds nus, le sable mouillé des grèves. Quand on la regardait, ses grands yeux bleus, limpides et doux ne se baissaient point. Un sourire mélancolique venait à sa lèvre. Puis elle se prenait à chanter d'une voix si suave et douce à la fois, qu'en l'écouter j'ai pleuré.

C'était ma mère qui me disait cela : "j'ai pleuré."

L'air de son chant était étrange. Les paroles tombaient indistinctes. C'était peut-être un des refrains que disent les femmes des matelots en regardant au loin la mer qui blanchit, s'éleve et confond à l'horizon sa ligne tremblante avec le sombre azur du ciel de Bretagne. C'était peut-être un cantique inconnu, une prière.....

Mais, peu à peu, sa voix prenait de l'étendue; les paroles s'accrochaient et devenaient saisissables. Alors l'émotion se glaçait toujours dans le cœur de ceux qui l'écoutaient; l'attendrissement faisait place à l'horreur. On se détournait avec dégoût.

Voici ce que chantait Marguerite, qui était folle :

Du sang, du sang, il faut du sang !
Versons à boire à la machine.
Pour abreuver la guillotine,
Il faut du sang, du sang, du sang !

Et, tandis qu'elle chantait ce hideux refrain que la foule avait coutume de hurler, durant la Terreur, autour des échafauds toujours dressés, l'œil bleu de Marguerite se levait doux et pur vers le ciel. Sur son beau front respirait une douceur angélique. Sa voix mélodieuse et pénétrante trouvait des vibrations pleines de charmes. Ce contraste serrait le cœur et faisait frissonner.

Tant que durait le jour, elle courait ainsi sur la grève. La tempête ne l'effrayait point. On la voyait parfois, au plus fort de l'orage, grimper, lesté comme un oiseau, le long des flancs escarpés du fort de l'Empereur (le fort Royal). Elle se suspendait à quelque dent du roc; l'ouragan la berçait; la crête croulante du flot venait caresser son pied blanc; autour d'elle les goélands se balançaient sur leurs longues ailes, et jetaient leurs cris maigres et plaintifs, auxquels répondait l'éternel refrain de la pauvre fille.

La mer montait. Alors, elle gagnait le sommet aigu du rocher. Là, elle s'asseyait; sa tête penchait sur sa main. Sa main ramenait ses long cheveux sur son visage. Elle apparaissait de loin comme une statue, érigée sur son piédestal géant.

Le soir elle ne rentrait point dans l'enceinte de la ville. Où passait-elle la nuit? Nul ne le savait.

On racontait ainsi la lugubre histoire de sa naissance :

En 1793, alors que Carpentier décimait légalement la population de Saint-Malo, Jacques Breuilh était un jeune ouvrier du port, robuste et honnête. Le travail abondait, à cause du chômage qui avait eu lieu au commencement de la Terreur. Breuilh gagnait facilement sa vie. Il avait une femme belle et bonne qu'il aimait. Il était heureux.

Le vent des doctrines révolutionnaires avait passé sur Saint-Malo et mis à l'envers, comme partout, une multitude de têtes. Breuilh, sans trop savoir pourquoi, se prit à détester mortellement les aristocrates, bien qu'il eût souvent accepté leurs bienfaits, et surtout les prêtres, quoi qu'il dût son bonheur à un respectable ecclésiastique dont la main secourable avait soutenu sa jeunesse.

Il ne voulut point se souvenir que l'abbé Saulnier, curé de Saint-Sauveur, lui avait servi de père. C'était un prêtre; les prêtres étaient des scélérats. Il n'appartenait point à Breuilh d'aller contre cet argument sans réplique.

Sa femme, excellente ménagère d'ailleurs, était encore plus enragée que lui. Elle savait par cœur tout le psautier républicain, et ne manquait point, les jours d'exécution, de tenir sa place bien des heures à l'avance au pied de la guillotine, où elle tricotait sans manquer une maille, tandis que les têtes tombaient.

Elle allait être mère, et le terme de sa délivrance approchait. Breuilh ne la quittait plus. Il avait déserté le travail pour soigner sa femme, et la citoyenne avait maintenant l'appui du bras conjugal pour se rendre à la place des exécutions. Quand la machine avait fonctionné, le couple bien uni revenait au logis, bêtissant de beaux rêves sur l'avenir de l'enfant qui allait voir le jour.

—Si c'est un fils, disait Jacques, il s'appellera Brutus, comme ce vertueux citoyen d'Italie, qui passa son épée au travers du corps, d'un Capet romain.....

—D'un pape? interrompit la citoyenne. En Italie, vois-tu Jacques, ce sont les papes qui sont les tyrans.

Jacques admirait l'érudition supérieure de sa campagne.

—Si c'est une fille, reprenait celle-ci, nous la nommerons.....

—Brustuse.....

—Fi!..... Nous chercherons.....

Elle se belle, Jacques, bien belle..... Et nous tâcherons de la faire décréter d'écuse de la liberté!

Les deux époux, à cette brillante perspective, dansaient la carmagnole avec transport.

Un certain quintidi du mois de messidor de l'année 1793, il devait y avoir sur la commune de Saint-Malo, une exécution bien intéressante. La victime était M. Saulnier, ancien curé de Saint-Sauveur. Tout le monde voulait voir qu'elle mine il ferait sur l'échafaud.

La guillotine se dressait au milieu de la place, vis-à-vis du tribunal révolutionnaire, au lieu, où l'on a élevé depuis une statue au vaillant lieutenant-général, des armées navales Duguay-Trouin. Il y avait foule autour de l'échafaud. Notre petit ménage était à son poste.

Elle attendit; M. l'abbé Saulnier monta les degrés de l'échafaud.

Mais tout à coup un murmure de dépit parcourut l'assemblée. L'exécuteur ne se montrait point.

La citoyenne Breuilh se fâcha, pour le coup.

—Quel malheur! dit-elle.

—Le bourreau a passé l'eau, disait-on dans la foule; il s'est enfié à Southampton, parce qu'il ne voulait pas porter la main sur le Saulnier, qui lui avait fait du bien dans le temps.

—Est-ce qu'il s'agit de ça! repartit Jacques Breuilh, en haussant les épaules.

Personne ne répondit. L'abbé Saulnier avait été autrefois le bienfaiteur de tous les malheureux. A ce moment suprême, la pitié revenait dans les cœurs.....

—Y a-t-il ici un citoyen de bonne volonté pour remplacer le bourreau? demanda un fonctionnaire de la république.

Il se fit du silence.

LA SUITE

Pratique Salubre.—L'usage se répand beaucoup, même chez les personnes en parfaite santé, de prendre un petit verre d'amers avant le repas. C'est une pratique saine qui excite l'appétit et prépare une digestion facile et prompte. A cet effet, on ne peut conseiller rien de mieux que les "Amers Indigènes", dont un paquet de 25 cts produit un demi-gallon d'amers.

avait une femme belle et bonne qu'il aimait. Il était heureux.

Le vent des doctrines révolutionnaires avait passé sur Saint-Malo et mis à l'envers, comme partout, une multitude de têtes. Breuilh, sans trop savoir pourquoi, se prit à détester mortellement les aristocrates, bien qu'il eût souvent accepté leurs bienfaits, et surtout les prêtres, quoi qu'il dût son bonheur à un respectable ecclésiastique dont la main secourable avait soutenu sa jeunesse.

Il ne voulut point se souvenir que l'abbé Saulnier, curé de Saint-Sauveur, lui avait servi de père. C'était un prêtre; les prêtres étaient des scélérats. Il n'appartenait point à Breuilh d'aller contre cet argument sans réplique.

Sa femme, excellente ménagère d'ailleurs, était encore plus enragée que lui. Elle savait par cœur tout le psautier républicain, et ne manquait point, les jours d'exécution, de tenir sa place bien des heures à l'avance au pied de la guillotine, où elle tricotait sans manquer une maille, tandis que les têtes tombaient.

Elle allait être mère, et le terme de sa délivrance approchait. Breuilh ne la quittait plus. Il avait déserté le travail pour soigner sa femme, et la citoyenne avait maintenant l'appui du bras conjugal pour se rendre à la place des exécutions. Quand la machine avait fonctionné, le couple bien uni revenait au logis, bêtissant de beaux rêves sur l'avenir de l'enfant qui allait voir le jour.

—Si c'est un fils, disait Jacques, il s'appellera Brutus, comme ce vertueux citoyen d'Italie, qui passa son épée au travers du corps, d'un Capet romain.....

—D'un pape? interrompit la citoyenne. En Italie, vois-tu Jacques, ce sont les papes qui sont les tyrans.

Jacques admirait l'érudition supérieure de sa campagne.

—Si c'est une fille, reprenait celle-ci, nous la nommerons.....

—Brustuse.....

—Fi!..... Nous chercherons.....

Elle se belle, Jacques, bien belle..... Et nous tâcherons de la faire décréter d'écuse de la liberté!

Les deux époux, à cette brillante perspective, dansaient la carmagnole avec transport.

Un certain quintidi du mois de messidor de l'année 1793, il devait y avoir sur la commune de Saint-Malo, une exécution bien intéressante. La victime était M. Saulnier, ancien curé de Saint-Sauveur. Tout le monde voulait voir qu'elle mine il ferait sur l'échafaud.

La guillotine se dressait au milieu de la place, vis-à-vis du tribunal révolutionnaire, au lieu, où l'on a élevé depuis une statue au vaillant lieutenant-général, des armées navales Duguay-Trouin. Il y avait foule autour de l'échafaud. Notre petit ménage était à son poste.

Elle attendit; M. l'abbé Saulnier monta les degrés de l'échafaud.

Mais tout à coup un murmure de dépit parcourut l'assemblée. L'exécuteur ne se montrait point.

La citoyenne Breuilh se fâcha, pour le coup.

—Quel malheur! dit-elle.

—Le bourreau a passé l'eau, disait-on dans la foule; il s'est enfié à Southampton, parce qu'il ne voulait pas porter la main sur le Saulnier, qui lui avait fait du bien dans le temps.

—Est-ce qu'il s'agit de ça! repartit Jacques Breuilh, en haussant les épaules.

Personne ne répondit. L'abbé Saulnier avait été autrefois le bienfaiteur de tous les malheureux. A ce moment suprême, la pitié revenait dans les cœurs.....

—Y a-t-il ici un citoyen de bonne volonté pour remplacer le bourreau? demanda un fonctionnaire de la république.

Il se fit du silence.

LA SUITE

Pratique Salubre.—L'usage se répand beaucoup, même chez les personnes en parfaite santé, de prendre un petit verre d'amers avant le repas. C'est une pratique saine qui excite l'appétit et prépare une digestion facile et prompte. A cet effet, on ne peut conseiller rien de mieux que les "Amers Indigènes", dont un paquet de 25 cts produit un demi-gallon d'amers.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur

MOULURES POUR ENCADREMENT

D'IMAGES, MIROIRS, (Glaces de fabrication allemande et anglaise)

Tableaux à l'huile anglais, français et allemands, Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canevases pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'LE MOIS

IMAGES ENCADRÉS AU PRIX DES MANUFACTURÉS

Venez me faire une visite, Et vous vous épargneres au moins de 10 à 25 par cent.

—Je vendrais aux marchands les moultures, cadres, peintures, miroirs, canevases pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 452 rue Sussex.

Déménagement.

A partir de Lundi, le 31 courant mon poste d'affaire sera au

NOUVEAU MAGASIN

Coin des Rues Sussex et York, où je m'occuperai du commerce de Gros et de Détail.

L'ancien magasin No. 455, Rue Sussex, sera fermé et ne servira que d'entrepôt pour mes marchandises.

P. C. GUILLAUME Libraire, Importateur.

CONTRAT DE LA MALLE.

DES SOUMISSIONS adressées au Maître Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le 11 mars 1887 pour le transport des Mallets de St. Maurice, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années deux fois par semaine, aller et retour, entre Templeton Est et Pe Kin, à partir du 1er Avril prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté seront en vente aux Bureaux de Poste de Templeton Est et Parkin, où l'on pourra, aussi, se procurer des formules de soumission.

T. P. FRENCH, Inspecteur des Postes, Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa, 12 février 1887.

CHANTELOUP



MONTREAL, P. Q.

Fonderies à Cloches

POUR EGLISES.

SEULES OU EN CARILLONS, AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS.

A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines. Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes.

Ottawa, 16 Sept. 1886-1a.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'Île du Prince Édouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais grésés de buffis et chars-dortoirs (ont partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi par le train de 8.30 du matin.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du Fret.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à :

B. KING, Agent de Billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bis Coasting, rue York, Toronto.

A. D. POTTINGER, Surintendant général, Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 1er Dec., 1886. 1a.

Cinquante pour cent de moins

LIVRES! LIVRES!! LIVRES!!!

Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Collèges.

RELIURE, PAPETERIE.

LES sousignés qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix ordinaire. Tableaux, Livres et MSS achetés sur ordre.

Tous les livres neufs et de seconde main et les revues seront livrés dans le plus court délai.

Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie., Reuteurs Exportateurs, Papeteriers, Éditeurs 154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS! Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

Toiles et Fenêtres

Non venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERRATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES 33 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine



Gémin de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE

ENTRE

Ottawa, Quebec ET MONTREAL.

CLASSIFICATION DES BIL.	Express Direct	Express Local	Express Local	Express du Nord
Ligne Ottawa.....	4 45	8 25	4 30	5 32
Arr. à Montréal.....	8 20	12 35	8 30	9 00
Arr. à Québec.....	3 20	6 30	6 30
Ligne Québec.....	10 00	10 00	2 30
Ligne Montréal.....	9 00	7 15	8 00	8 00
Arrive à Ottawa.....	12 23	11 35	10 15	11 35

D'ÉLEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connexions à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de l'Intercolonial.

Connexions à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

BRANCHE D'AYLMER: Les trains quittent Hull pour Aylmer à 9.49 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m. Arrive d'Aylmer à 8.40 a.m., 11.08 a.m., 4.06 p.m., et 8.20 p.m.

STATION ST. LAURENT ET OTTAWA

Gare Union..... 7 00 a.m. 2 00 p.m.
Arr. à Prescott..... 9 45 a.m. 4 05 p.m.
Laisse Prescott..... 7 00 a.m. 2 05 p.m.
Arr. à Ottawa..... 10 00 a.m. 4 10 p.m.

Connexion par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.

La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :
L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm " Arr. à Toronto à 9.50 pm " du soir quitte Ottawa à 11.45 pm " Arr. à Toronto à 8.30 am " du jour quitte Toronto à 8.30 am " Arr. à Ottawa à 5.00 pm " du soir quitte Toronto à 8.00 pm " Arr. à Ottawa à 4.38 am " Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains de nuit.

Connexions à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Front; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connexions pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets, 49 RUE SPARKS.

D. MCNICOLL, Agent général des passagers.
J. B. PARKER, Agent de Billets.
W. WHYTE, Surintendant-général.
W. C. VANHORN, Vice-Directeur.

M. RAPHAËL DE VASSON

Licencié en Droit

Rue du Cherche-Midi, 42, à PARIS

SE CHARGE DE SUIVRE TOUTES NÉGOCIATIONS

Franchises — Successions — Reprises de Fonds

Achats de Créances et Recouvrements à forfait

Administration de Fortunes — Gérances de Propriétés

TANT EN FRANCE QU'EN ALGÉRIE

Pour références s'adresser à l'Administration du Journal

L'ART de ne JAMAIS OUBLIER

quelconque en une seule lecture, par M. LOISSETTE, de Londres, apprécié, jugé, remplacé, 3 francs en timbre-poste.

Éd. à E. LAMÉ CHEVAULT, ancien sous-officier militaire, à Lourdes (Hautes-Pyrénées) France.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention

Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux États-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBER VICTORIA, Via-riv. et bureau des Brevets, OTTAWA, Ont

P. O. - Box 69, 21 Fév. 1883

DÉCOUVERTE PLUS D'ASTHME

POUDRE CLÉRY — se vend partout.

M. C. O. Dacier à ces médecines en dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

—Faites l'essai de la VALLÉRIE. C'est la meilleure découverte contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex

Marchandises Sèches

Payables à la Semaine.

Walker Bros & Cie

165 RUE SPARKS.

Allez visiter leur STOCK de couvertures, couvre-pieds, tapis, preiart, Etc., Etc.

Les effets sont livrés immédiatement.

Ce magasin n'a rien à faire avec les autres établissements de ce genre à Ottawa.

OU' AUX COLONIES

court délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie., Reuteurs Exportateurs, Papeteriers, Éditeurs 154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS! Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

Le Véritable OINGENT GANET-GRAND

est un remède souverain pour le traitement de toutes les Fièvres, Panaris, Furoncles, Anthrax, Blessures de toute espèce.

Ce Topique excellent a été officiellement reconnu par la Commission des Pénitenciers, Excoélénces de chair, Abcès et Gangrènes.

EXIENS SUR CHAQUE BOUTEILLE LA SÉRIEUSE ÉTIQUETTE

Dépôt général: PARIS, 1, r. des Écrivains et dans toutes les bonnes Pharmacies.

M. C. O. DACIER à ces médecines en dépôt à sa pharmacie

QUINQUIN LABARRAQUE

le Tonic par excellence, fortifie les épuisés par la maladie ou les excès.

Autorisé par Arrêté ministériel

Co VIN agit merveilleusement contre l'Anémie, la Chlorose, les Pertes blanches.

FABRICATION: N° 1. FÈRE, 19, r. Jacob, PARIS

PARFUMERIE DU MONDE ÉLÉGANT

DELETTREZ

54, 56, Rue Richer, 54, 56

CRÉATION PARIS NOUVELLE

SANS RIVALE

OSMIEDIA

OSMIEDIA SUAVITÉ concentration

CRÈME OSMIEDIA SAUVON, EXTRAIT EAU de TOILETTE

POUDRE de RIZ COSMÉTIQUE, BRILLANTINE HUILE, POMMADE, VINAIGRE

La Parfumerie OSMIEDIA assure à ses FIDÈLES CLIENTS l'hygiène la plus soignée et l'état sans égal

ÉCRITE DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES.

PHOSPHATINE

Alimentation Rationnelle

MÈRES — ENFANTS — NOURRICES — CONVALESCENTS

Par l'usage de la Phosphatine Faldéris

Dépôt dans toutes les bonnes Pharmacies du Canada.

M. RAPHAËL DE VASSON

Licencié en Droit

Rue du Cherche-Midi, 42, à PARIS

SE CHARGE DE SUIVRE TOUTES NÉGOCIATIONS

Franchises — Successions — Reprises de Fonds

Achats de Créances et Recouvrements à forfait

Administration de Fortunes — Gérances de Propriétés

TANT EN FRANCE QU'EN ALGÉRIE

Pour références s'adresser à l'Administration du Journal

Marchandises Sèches

Payables à la Semaine.

Walker Bros & Cie

165 RUE SPARKS.

Allez visiter leur STOCK de couvertures, couvre-pieds, tapis, preiart, Etc., Etc.

Les effets sont livrés immédiatement.

Ce magasin n'a rien à faire avec les autres établissements de ce genre à Ottawa.

Marchandises Sèches

Payables à la Semaine.

Walker Bros & Cie

165 RUE SPARKS.

Allez visiter leur STOCK de couvertures, couvre-pieds, tapis, preiart, Etc., Etc.

Les effets sont livrés immédiatement.

Ce magasin n'a rien à faire avec les autres établissements de ce genre à Ottawa.

Cinquante pour cent de moins

LIVRES! LIVRES!! LIVRES!!!

Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Collèges.

RELIURE, PAPETERIE.

LES sousignés qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix ordinaire. Tableaux, Livres et MSS achetés sur ordre.

Tous les livres neufs et de seconde main et les revues seront livrés dans le plus court délai.

Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie., Reuteurs Exportateurs, Papeteriers, Éditeurs 154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS! Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

HENRI MASSE

ÉPICIER et BOUCHER

COIN DES RUES

Primrose et Cambridge

Le public trouvera toujours à mon magasin des épicerie de premier choix, et à mon état des viandes de première qualité et des plus fraîches.

Ordres exécutés avec promptitude. Effets livrés à domicile.

EST-CE BIEN LE "New Williams" la machine à coudre dont on fait tant d'éloges et qui a assez de force pour coudre le cuir? Oui, car j'ai cousu TROIS DOUBLES DE CUIR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELICATS tout aussi bien.

Faites-en l'essai.

C. McDIARMID, 163, rue Sparks.

Maison de Pension Privée

—TENUE PAR—

Mme. E. REAUD,

No. 119 rue O'Connor, Ottawa.

On trouvera à cette maison une pension de première classe de même que des chambres confortables, spacieuses et bien chauffées. Conditions avantagieuses.

Ottawa, 1 Janvier 1887. 1m

L'EAU Minérale St-LEON

Deviens au Canada la médecine la plus populaire.

Un autre témoignage important

Pictou, N.-E., 19 août 1886

P. WATT FRAZER, Sec., Agent Général pour l'Eau St-Léon, Nouvelle-Écosse.

Cher monsieur, Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronchites; j'avais essayé maintes remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON. J'en fais usage depuis quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulagement aux indications que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronchites. Avec respect, votre, etc., P. L. LEMAISTRE, Capitaine du vapeur Beaver

J. B. C. DUNN, Seul Agent dans Ottawa, 198 et 200 Rue Dalhousie, 24 sept. 1886.

AVIS

COMPAGNIE DE CHEMIN DE FER DE COLONISATION D'OTTAWA.

AVIS est par le présent donné qu'une assemblée spéciale générale des actionnaires de la Compagnie de Chemin de Fer de Colonisation d'Ottawa sera tenue au bureau principal de la compagnie, dans la cité d'Ottawa, samedi, le 12ème jour de mars prochain, à 2 heures, P. M., afin de substituer à l'assemblée annuelle des actionnaires de cette Compagnie qui aurait dû avoir lieu le même jour de janvier dernier, et à cette dite assemblée, les Directeurs seront élus et les affaires générales de la Compagnie y seront discutées, de même que si cette assemblée était l'assemblée annuelle générale de la Compagnie.

H. B. MACKINTOSH, Secrétaire de la Compagnie.

Daté à Ottawa, Ont., ce 10 Fev. 1887.

Marchandises Sèches

Payables à la Semaine.

Walker Bros & Cie

165 RUE SPARKS.

Allez visiter leur STOCK de couvertures, couvre-pieds, tapis, preiart, Etc., Etc.

Les effets sont livrés immédiatement.

Ce magasin n'a rien à faire avec les autres établissements de ce genre à Ottawa.

Marchandises Sèches

Payables à la Semaine.

Walker Bros & Cie

165 RUE SPARKS.

Allez visiter leur STOCK de couvertures, couvre-pieds, tapis, preiart, Etc., Etc.

Les effets sont livrés immédiatement.

Ce magasin n'a rien à faire avec les autres établissements de ce genre à Ottawa.

LA MEILLEURE VALEUR POUR LE PRIX

THÉS VERTS		THÉS NOIRS	
Jeune Hyson, (bon).....20 cts.	Congou, (bon).....25 cts.	Choix extra.....30 "	Choix extra.....30 "
Poudre à canon, (de choix).....30 "	" (extra).....35 "		
THÉS DU JAPON.			
Bon, (Feuille naturelle).....18 cts.	Choix Extra (non-coloré).....25 cts.		
De choix ".....20 "	" ".....28 "		
Tres bon ".....22 "	Garanti pur ".....30 "		
Choix extra ".....23 "	" ".....35 "		

Pas de tirage au sort, vous achetez du Thé et ne payez que le plus bas prix possible du Thé. Pas d'argent gaspillé en vue de gagner du cristal dont le plus souvent vous n'avez pas besoin.

E. D. D'ORSONNES, Gérant,
143 et 145 RUE PRINCIPALE, HULL.

S. ROGERS et FILS

Entrepreneurs de Pompes Funèbres
ET EMBAUMEURS,

15, rue St. NICHOLAS,
OTTAWA.

RESIDENCE AU-DESSUS DU MAGASIN.

Connections par Téléphone.

Tous ordres remplis avec promptitude et à de bonnes conditions.

LES POELES DE SMART

Sont les Meilleurs

Toutes descriptions de Poèles et Fournales constamment en vente aux Entrepôts de Variété et aux Salles de Fourniture de Maison.

532 et 534, RUE SUSSEX, OTTAWA

JOSEPH BOYDEN

CONFISERIES I

PÂTISSERIES.

Nouveau Poste Canadien-Français

A. TRUDEL et Frère,

PROPRIETAIRES.

540, RUE SUSSEX.

(Ancien poste de M. Broderick.)

M. Trudel desirant informer le public d'Ottawa et des environs qu'ils tiendront constamment à leur nouveau poste toutes les confiseries désirables qu'ils manufactureront eux-mêmes; tels que pain-de-savoie, pain d'epave, biscuits, dragées et tout ce qui se trouve généralement dans un établissement de première classe.

Les sous-signes, par leur longue expérience dans cette ligne de commerce sont en mesure de donner satisfaction à tous et comptent sur l'encouragement libéral des Canadiens-français de la capitale et du public en général.

On fera le de venir faire une visite.

A. TRUDEL et Frère,

Confiseurs.

Ottawa, 1er Dec., 1886.

AVIS

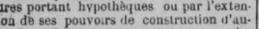
EST par le présent donné que demande sera faite à la Législature de Québec à sa prochaine session, au sujet de la Compagnie de chemin de fer d'Ottawa et de la Vallée de la Gatineau, pour un acte amendant l'acte d'incorporation de la dite Compagnie et lui accordant le privilège de s'annexer avec d'autres compagnies de chemins de fer en prolongeant le temps fixé pour la complétion de ce dit chemin de fer et lui permettant d'émettre des obligations portant hypothèques ou par l'extension de ses pouvoirs de construction d'autres branches ou autrement pour amender le dit acte d'incorporation pour d'autres fins.

H. B. MACKINTOSH,

Secrétaire de la Compagnie.

Daté à Ottawa, ce

5 Janvier, 1887.



CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS adressées au Maître Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le 11 mars 1887 pour le transport des Malles de sa Majesté sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années douze fois par semaine, auer et retourner, entre Aylmer et Ottawa, à partir du 1er avril prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté se trouvent aux Bureaux de Poste d'Aylmer, Tetreauville, Hull et Ottawa, où l'on pourra, aussi, se procurer les formules de soumission.

T. P. FRENCH,

Inspecteur des Postes

Bureau de l'Inspection des Postes

Ottawa, 16 février 1887.

LA SESSION FEDERALE

Le parlement fédéral est convoqué pro forma pour le 7 avril prochain.

Il y aura probablement de remaniements dans le cabinet d'ici à cette date.

La prochaine session sera pleine d'intérêt.

On croit qu'une mesure à l'effet de mettre le scrutin ouvert, sera proposé par un des amis du gouvernement.

ECHOS POLITIQUES

Il est rumeur que l'élection de Montmorency doit être contestée pour cause de corruption.

Le Mail de Toronto paraît croire que le prochain orateur à la Chambre des Communes sera un canadien français: M. Girouard ou M. Courso.

Le Witness, libéral, admet non-seulement la défaite de son parti mais il donne au gouvernement conservateur une majorité de 21 voix.

La législature d'Ontario a repris ses séances à 3 heures mardi. Un grand nombre de députés sont en retard par suite de la dernière tempête de neige. L'adresse en réponse au discours du trône a été proposée par M. Guthrie, de Wellington Sud, et secondée par M. Evanturel, de Prescott.

On lit dans Le Travailleur, de Worcester, Mass:

"Nous regrettons que M. Joseph Tassé, l'éminent directeur de la Minerbe, ait été battu dans le comté de Laprairie.

C'est une perte pour la politique canadienne; car des hommes comme M. Tassé, qu'ils soient conservateurs ou libéraux, sont nécessaires dans un parlement."

A CINQ ANS

"Maman! maman! où est tu? Viens donc, j'en prie; j'ai froid et nous n'avons plus de feu, je pleure et per. on ne vient me consoler.... Ah! si tu savais comme je t'aime! mais je ne t'ai pas fait de peine! pourquoi ne viens tu pas me donner le baiser du soir? pourquoi ne viens tu pas sourire près de mon berceau et fermer ma paupière?"

Ainsi parlait un pauvre enfant de cinq ans. Sa mère était restée seule sur la terre pour prendre soin de lui. Ce jour-là, elle n'avait pu aller au bord du bois glaner quelques branches abattues par la tempête. Le froid était intense. Le vent sifflait furieux à travers la vallée et faisait tourbillonner la neige du toit. Le souffle de la bise gémissait par les fissures de la porte déjà vieillie. La mère refoulait dans le cœur ses sanglots prêts à éclater, et c'était le sourire aux lèvres qu'elle avait donné à son enfant le seul morceau de pain qu'il lui restait. D'après trois jours, elle n'en avait pas eu un morceau pour apaiser sa faim.

Mère s'était couchée accablée de misère et priant Dieu de sauver son enfant. Le feu s'était éteint. La pauvre créature n'avait pas eu la force de se lever. Le froid l'avait surpris dans un sommeil fiévreux. Elle gisait éxpirante sur son grabat. Le matin, lorsque l'enfant s'éveilla, il l'appela en vain. Il se leva et courut à son lit... Il ne trouva qu'un cadavre glacé. "Maman, tu as froid, dit-il, lève-toi donc et fais un peu de feu... Maman, maman, entendis moi donc. Ah! tu ne m'aimes plus! j'ai fait de ta peine... j'ai bien prié le petit Jésus, va, je lui ai demandé de me garder ma bonne maman, toujours, toujours. Oh! lève-toi donc, tu sais bien que j't'aime! Mais tu veux m'abandonner? Tu ne m'aimes plus? O maman! maman!" Et le pauvre enfant se mit à pleurer... Le soir, un prêtre charitable frappa à la porte. Il avait entendu parler de la misère de cette pauvre chaudière, mais il était trop tard. Le lendemain, le pauvre enfant s'allait en pleurant un convoi funèbre. Ou lui disait: "Ete dort, et lui appelait: "Maman! maman! réveille-toi donc!" Tout le monde pleurait. Sa mère ne répondait pas, et lui cachait sa petite tête entre ses mains mouillées de larmes.

NICA.

—Le nommé Nolan qui s'est gelé les pieds il y a quelques semaines et qui a été transporté à l'hôpital se rétablit rapidement.

TELEGRAPHIE DANS LA CAPITALE

Nouvelles de Québec

Québec, 2.—Le Chronicle de ce matin dit: Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur reviendra à Québec vers le 14 courant.

La législature locale est convoquée pour le 16 courant. Nous apprenons que les membres de l'opposition ont résolu de ne faire aucune opposition de faction, mais donneront au nouveau gouvernement le temps de formuler sa politique.

M. Mercier promet de l'économie et des lois spéciales au sujet de l'éducation.

Le journal ajoute: Comme des informations ont été prises au sujet de l'application faite au parlement pour avoir une charte pour la compagnie de ponts de Québec, nous sommes heureux de pouvoir déclarer que cette compagnie est de bonne foi.

Un homme décapité

Québec, 2.—Encore un malheureux qui vient de perdre la vie sur la voie ferrée. Cette fois l'accident est arrivé sur l'Intercolonial à St-Joseph de Lévis, et c'est un habitant de l'endroit nommé Charles Coliche et âgé d'une quarantaine d'années qui en a été victime.

Cet infortuné travaillait seul hier après-midi à pelletter la neige, lorsqu'il fut frappé par une charrette poussée par une locomotive. Il a été horriblement mutilé et la tête a été détachée du tronc.

Lorsqu'on s'est aperçu de sa disparition l'on s'est mis à sa recherche et l'on n'a pas tardé à retrouver ses restes informes, qui ont été recueillis et transportés à son domicile où M. le coroner Belleau a tenu une enquête.

ALUMNE DE N.G. DU SACRÉ-CŒUR

Nous nous faisons aujourd'hui un plaisir de publier de nouveau un compte rendu plus complet que celui paru hier, de la magnifique soirée donnée au couvent du Sacré-Cœur d'Ottawa.

Mardi soir l'élite de la société d'Ottawa se donnait rendez vous au Couvent du Sacré-Cœur, afin d'assister à la première soirée donnée sous les auspices des anciennes élèves, au profit de l'œuvre des Tabernacles; Cette soirée avait été organisée par l'habile présidente, Madame Genand, la partie musicale ayant été confiée à Madame Kearns.

Afin de dédommager un peu ceux qui n'ont pas été à même de jouir de cette agréable réunion, j'entreprends de détailler le programme dans son ordre régulier.

L'ouverture de "Guillaume Tell" sur deux pianos, interprétée savamment par Mmes Kearns et Emile Smith, ne demande pas de commentaires, les applaudissements de l'assemblée ont dit clairement que le morceau avait été apprécié.

"Les Fauvettes," grand chœur de Bordès, a été exécuté avec beaucoup d'entrain et de précision par une vingtaine de jeunes demoiselles, élèves externes du couvent; le solo par Mlle Bordéleau a été rendu avec suavité, cette demoiselle possède une fort jolie voix.

Quant aux "Orpheins du Régiment," je crains presque d'être incapable de rendre justice aux demoiselles Fabiola Smith et Délia St-Jean; elles ont chanté admirablement, et avec leur costume à coquelottes étaient on ne peut plus gentilles.

L'auditoire a regretté de ne pas avoir le plaisir d'entendre madame Laframboise qui ne disposait pas d'un moment de sa soirée pour empêcher de remplir sa partie du programme.

"Près d'un berceau," par Mlle Délia St-Jean, a été fort goûté, et plus d'une larme a été l'expression des émotions que la sympathique chanteuse avait su faire naître parmi les assistants.

Mlle M. Jane Aumond, qui ne s'épargne jamais pour les bonnes œuvres, a bien voulu chanter deux fois; les mérites de Mlle Aumond sont trop connus pour entreprendre de les énumérer.

"Les beautés de Weber," duo de piano par Mde Kearns et son fils, à peine âgé de onze ans, a été, je le crois, le bouquet de la partie musicale. Le petit artiste, sous l'habile direction de sa mère, promet dans un avenir assez prochain de l'égalier sinon de la surpasser.

Arrivons à la "Poule noire," jolie opérette fort bien rendue par les demoiselles Labale, Smith, St-Jean, Bordéleau, Gingras et Rochon, aidées d'un chœur nombreux de moissonneuses et de levandières. Les rôles ont été si bien joués par chacune d'elles que je ne saurais à qui donner la palme. Les costumes, très simples pourtant, étaient délicieux à voir.

Bref, mesdames Genand et Kearns ne peuvent qu'être heureuses du succès qui a couronné leurs fatigues et être certaines que le public d'Ottawa s'empresera toujours d'assister à des réunions aussi charmantes que celles d'hier soir.

La vallée de la Gatineau

M. H. J. Beemer a succédé à M. C. H. Mackintosh comme président de la compagnie de la vallée de la Gatineau. Les travaux de construction vont commencer incessamment.

Cour de Police

Mars 3.—James McFarlane accusé de vente de boisson après heures samedi soir, acquitté faute de preuves; Denis Egan, même offense, même résultat; John Arpin, pour s'être introduit de nuit dans le bureau de M. Cluff et d'y avoir volé un petit pain est condamné à un mois de prison; un vieillard du nom de O'Neil, arrêté en état d'ivresse est condamné à payer \$500 d'amende, \$3.00 de frais et trois semaines de prison en sus.

A travers la ville

—Un cheval attelé à une voiture légère a pris le mors aux dents sur la rue Wellington, hier après-midi; les occupants de la voiture étaient M. McCormack avec sa femme et un jeune enfant. M. McCormack fut lancé violemment sur le sol et s'infligea de sérieuses contusions. La voiture a été mise en pièces.

—La construction de nouvelles résidences au printemps se fera sur une grande échelle; les manufacturiers de briques ont reçu de nombreuses commandes à cet effet.

—Le chœur de l'église St-Joseph sous la direction du Rev. P. Chabrol, est activement à préparer trois messes pour les solennités de St-Joseph et de Pâques.

—Les chemins dans les environs de la Gatineau sont à peu près impassables.

—Un petit garçon du nom de Gibbons a été renversé hier par une voiture sur la rue Bank et en a été quitte pour une légère blessure au poignet.

—Il y a eu dix alarmes de feu durant le mois de février. Les pertes causées par les incendies sont évaluées à \$2,000.

—Les employés du département des Travaux Publics ont présenté une adresse de félicitation à Sir Hector hier après-midi, au sujet de la victoire qu'il a remportée à Trois-Rivières.

—Sir Charles Tupper et les autres ministres de la Nouvelle Ecosse sont allés visiter Sir John hier après-midi, la réunion du cabinet ayant été remise à plus tard.

—L'ex-échevin Brown a notifié plusieurs citoyens qu'il poursuivrait pour avoir voté à deux reprises à l'élection de la mairie.

—Les passagers par le train du Canada Atlantique qui ont été forcés de passer une journée entière sur la ligne par suite de la forte tempête de neige parlent favorablement des efforts faits par les officiers de la Compagnie pour leur confort.

La corporation fait découvrir sur les diverses rues, les grilles des égouts pour la saison des dégelés.

—La compagnie de Pantomime de Tony Deniers donnera une représentation à la salle d'Opéra lundi soir. On dit beaucoup de bien de cette combinaison.

—La température est délicate aujourd'hui et nos rues sont remplies de promeneurs.

—La troupe opératique "Maid of Belleville," par suite d'un retard causé au chemin de fer, n'apparaîtra que les 8 et 9 courant à la salle du Grand Opéra au lieu de demain et samedi soirs.

A LOUER.—Le magnifique magasin, coin des rues Dalhousie et St-Patrice. Ce magasin est tout garni de comptoirs et de tablettes adonant pour le commerce de marchandises sèches. Conditions très libérales. S'adresser au No 255, rue Dalhousie, Ott. wa.—1 mars 18.

Attention

Le Quinquin LaBarraque est un vin qui fortifie les personnes épuisées par la maladie. Il agit merveilleusement sur les estomacs délicats en augmentant l'appétit et facilitant la digestion.

DECES

A Mechanicsville, le 2 courant, à l'âge de 62 ans, est décédé George Grenier.

Le convoi funèbre quittera sa résidence à 7.30 a. m. demain, pour se rendre à l'église Saint Jean Baptiste et de là au cimetière Notre Dame.

DEFENSE D'AVANCER

Je donne avis par les présentes que personne ne devra avancer quoi que ce soit, ni à qui ce soit, sans un ordre écrit, et signé de ma main.

ISAIE ST. GEORGE

Ottawa, 2 mars 1887.—31a

Que peut faire le vrai mérite?

Les mérites sans précédents du Sirop Allemand de Boschee durant ces dernières années ont étonné le monde entier. C'est sans nul doute le plus sûr et le meilleur remède encore découvert pour guérir radicalement la Toux, les Rhumes, et les affections des poumons les plus sérieuses. Il agit d'après un principe tout différent des autres préparations prescrites par les médecins et n'enlève pas le Rhume seulement tout en laissant la maladie dans le système; au contraire, ce remède enlève la cause du mal, guérit les parties affectées et laisse le corps entier dans une condition de santé parfaite.

Une bouteille gardée dans la maison pour usage lorsque vient la maladie exempte beaucoup de frais de médecins et préservera d'une longue maladie. Un essai convaincra de ces faits. Il est vendu par tous les droguistes et marchands généraux du monde entier. Prix, 75 centimes la grande bouteille.

Ottawa 25 Oct. 1885.—1an.

CHAS. DESJARDINS

Marchand d'Articles provenant de la Compagnie Manufacturière de caoutchouc de Toronto

EN GROS SEULEMENT.

Marchand de toutes sortes d'articles en Caoutchouc, Courroies, Boyaux en toile, coton et caoutchouc, Boyaux plus petits pour l'arrosage des jardins, etc., articles à l'usage des mouleurs, Gouverneurs de Voitures, Rugs, Rouleaux pour Machines à Laver, Tapis en Caoutchouc, Courroies de chevaux, etc., etc.

Plus de \$40,000,000 de capital. Envoyez pour listes de prix et escomptes. E-treppé et Bureau: No. 26, bloc de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa, Ontario.

Aussi, agent pour les meilleures compagnies d'assurances et courtier. Ottawa, 9 février 1887.—1a.

Thomas Leblanc, TAILLEUR

vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 557 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie. N. B. —hardes fines une spécialité

R. LAPIERRE

Tailleur 113—RUE BIDEAU—113

Rideau House

Portes voisines de M. Thos Birkett OTTAWA

M. Lapierre désire informer ses amis et anciennes pratiques qu'il vient de recevoir sa boutique de tailleur à l'endroit ci-haut, magasin de M. A. Blais où il donnera satisfaction à tous.

Ottawa 18 déc. 1886.—1a.

Nouvel Etablissement DE RELIEUR

TENU PAR Joseph Masse, RUE SUSSEX,

(En haut du magasin de A. D. Richard.

M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des Livres, Blancs, Relieurs de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés.

JOSEPH MASSE

Ottawa 10 novembre 1886—

PERDU

Entre les rues Sussex et Nelson, dans la rue St. Patrice un livre de reçus, d'aucune valeur pour toute autre personne que pour le propriétaire. Une récompense sera donnée à celui qui le rapportera à M. WALKERS, 165 rue Sparks.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

PROLONGEMENT DE DATE

La date de réception pour les soumissions de l'Entrepôt de Vérification, Ottawa, est prolongée jusqu'à MARDI, le 15 MARS prochain.

Par ordre. A. GOBELL, Secrétaire

Dept. des Travaux Publics, Ottawa, 2. fév., 1887.

Dépôts du Journal M. Thomas, épicière, Hull. Mlle Séguin, rue Principale, Hull. M. Guillaume, libraire, York et Bonsoir, Ottawa